



A V R O Y

SIRE. Quand sur la mer il se fleur un orage
Et que la Nef alors semble perir au al
(La plupart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il travaille au cordage,
De termes plains d'esper il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun sefforceant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Enas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroyz bien vous voir reprendre aieine,
Vous offrant ce labour non egal au Troyen,
Louable Toutefois si avec son moyen,
Vne seule beure au jour je charme votre peint.



A MONSIEUR.

LE MARSCHAL

DE RETZ.

*Monsieur. ie vous doy, mon tems & mes services,
Je vous doy mes labours; tout à vous ie me doy;
Je vous doy l'heur que i'ay de seruir vn grand Roy,
Bref ie vous suis debteur de mille benefices.*

*Parquoy devant voz yeux iroent mes sacrifices,
Mes offrandes, mes vauz mes deuoirs & ma foy,
Ne desirant jamais autres statutz pour moy
(Fors du ciel, & du Roy) que voz saintes pollices.*

*Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,
Par elles Monsieur, en vous j'espereray,
Puis vous consacreray ce labour qu'ay fait naistre*

*Pour tromper quelque foys voz peines & travaux,
Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux
Trompent avec leur chant le travail de leur maistre.*



A MADAME
LA MARESCHALLE
DE RETZ.

Source d'honneur, Comtesse vertueuse,
De Jupiter engendrée au cerveau:
Qui des neuf sœurs dedans vostre berceau
Avez sucé la mamelle amoureuse.
O Dame illustre! ô race généreuse,
Si quelque fois votre ail propice & beau
Me daigne voir parmi l'humble troupeau
Lequel vous sert d'une main bien-heureuse,
Prenez en gré de mon oblation
Le bon vouloir: c'est à l'affection
Non pas aux dons q' Dieu voit nos prieres
Ainsi vous soyent (car saués l'ay requis)
Ainsi vous soyent pour tresor creuse, exquis
Joye & santé, à jamais familiares.



A S E S A M I S.

Vous Messieurs honorez Vous mes treschers Amis
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labour. Suivant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.

Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal honneur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire
Deffendre le devez contre ses ennemis.

Va donc mon Labour, soy tous ceux qui t'aymerôt:
Je voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
Va va ne t'esbahy de ceux-la qui diront.

Ce Costeley n'a pas d'un tel contrepoint.
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
L'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.



A GVILLAVME COSTELEY.

R. BELLEAV.

*Ce n'est peu de loüange estre fait Seruiteur
 D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cõplaire,
 Il ya quelque grace à les scauoir attraire
 Et jouir bienheureux de leur douce faueur:
 Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,
 Estre sobre à parler, & plus sage à se taire,
 Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,
 Et d'humble modestie honorer son Seigneur.
 Comme toy qui Apollon, les Muses, & les Graces
 Et les rares vertus dont les autres surpassez
 Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:
 Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,
 Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,
 Plaire à sa Maiesié, Costeley, mieux que toy?*



L. A. D. E. B. A. I. F.

A
Ssez de piquebecs, peu de bons laboureurs
Qui sachent droitement manier la charue.
A tort & à travers bon & mauvais se rue:
L'ignorant fait toujours vertu de ses erreurs.
Non pas toy Costeley, qui entre les meilleurs
Exerces le doux art d'une musique cluë,
Qui fais par beaux acors accoiser l'ame emuë,
L'exciter assoupie, exprimer ses douleurs.
Iadis Musiciens & Poëtes & sages
Furent mesmes auteurs: mais la suite des ages,
Par le tems qui tout change, à separé les troys.
Puissons-nous, d'entreprise heureusement hardie,
Du bon siecle amener la custume abolie,
Et les troys réunir sous la sautoir des Roys.



D'V MESME.

20

*Soyent tes chants, Costeley, l'avant-ieu gracieux
Des nombres anciens qu'avec toy i'ay courage
Pour un siecle meilleur de remettre en usage,
Si n'en suis detourbé par la force des cieus.*

*Si Tibaud Courusloys au chant delicieux,
Qui receut d'Apollon la grand livre en partagez
Si le docte Claudin, si, l'honneur de nostre age,
Tant d'Esprits ne me sent de leur aide enuieus.*

*Or envie tai toy gromelant ne murmure
Que ces belles chansons naissent hors de saison:
Elles ne craignent point, Maligne, ton injure.*

*Les homes vertueus d'une ame debonnaire
Malgré toy les lauront avec iuste raison,
Comme un dous reconfort en un tems de misere.*



MESSEigneurs. Le zele qu'avez à ceste divine science par laquelle on peut exalter, moderer, modifier, maintenir, & vivifier: Les stupides, furieux, impudiques, temporez, & languides: Avec Chances maritimes, graves, honnestes, polz, & gallards. Faict plus facilement que tombé en la resolution de vous mettre es mains, au moyen de l'impertinence, ce mien labour musicalement divers, lequel j'ay plusieurs fois tenu de hazard d'estre irrecoverable n'en ayil qu'un seul exemplaire facile à debourner sans trop longueul garde par quelque trop-follement curieux qui par-aventure en eust aussi mal fait son profit, comme il eust peu vous priort du plaisir qu'y pourrez prendre. Quel s'appercevoit vos beguinetez en recevoir contentement, je me delibere ce pendant que le prestrevez faucelle, labourer en nouveau champ, & y semer semence nouvelle pour approcher la moisson, à faine des feurs recueillie, vous faire goûster nouveau pain. Le recedez que vos seigneuries ne trouvent estrange que j'aye excodé en quelques de mes chassons les limites pechis & plus ordinaires des Tons, observer par règle, que je n'ignoye à quoy je respondz avoir fait pour ne laisser inuelle la rare estenduë des belles voix desquelles nostre Trefchrestre, tresmagnanime, & tres-rarement bien né Roy de France (que Dieu longuement nous conserve) à le plaisir de se louer en sa Chambre, & elles ce bon heur d'aller jusques à luy. Ce que j'ay fait toussefoys sans m'esquiver du-ton, & pour rendre la musique plus aérée. Quant à la Chanson qui se commence, Seigneur Dieu tu paré, je l'ay faicte il a bien douze ans comme par maniere d'essay sur l'idée d'une plus douce & agreable musique que la diatonique quand elle seroit heureusement deduicte, ayant en la plus grand' partie ses voix seulement divisees de siens, en tiens de ton. Espz laquelle facilement on congnoistral'Orgue, & Espinette estre bairi bien loing de leur perfection: d'autant qu'il est requin entre le diapason ou octave contenant huit marches & cinq fainctes, y estre encore praticqué autres sept fainctes qui feront nombre de douze fainctes entre huit marches, que le bon ouvrier y peut adjoûster sans eslargir le Chant qui doit toujours demeurer à la proportion commune de la main. Et lors de tiens en tiens par egal intervalles

Airott marches & faintes de bont en bont avec moyen d'y toucher choses admirablement agreable & nouvelles
 Et sans quoy il est impossible de sonner bien d'accord la fidelite chanson, ou musique de semblable espece sur lesdits
 Instrumens. On pourroit lors aussi facilement faire sans discorde ce que nous appellons communement detourner
 voir en montant ou descendant seulement d'un tiers ou deux tiers de ton selon le besoing. Je ne parle point des de-
 mis tons car encors que l'instrument seult accompli de la façon susditz il ne si en trouuroit point. Le Luth nommé
 en pareil inconuenient: Toutefois pour sa naturelle docteur il deuoit tellement les moins delicacies aux uilles qu'elles
 fussent peu de tel discorde: aussi que telle musique n'y à encors esté pratiquée, pour laquelle y sonner en per-
 fection seroit d'abandon requis à l'exemple de l'Espasme ou Orgue de chert, autres touches entre celles qui y sont pour
 distinction y former les tiers de ton de bont à autre. Les Violons bien touchés ont sauantage sur ledits Instru-
 mens pour ce regard d'autie qu'ils se pouuent sonner descendant & montant de corde en corde sans aucun inueni-
 Sur les tiers de ton susditz consiste la difference des diésis & beccares, telle qu'il y à du fa de b. fa b. my. à son my Le
 premier nommé. b. second. ou b. mol. Le second. b. dur. ou carré. distants d'un seul tiers, Et de la fainte de. r.
 fa. vt. a. g. sol. ce vt. distants de deux tiers. Ce que je n'ay particulièrement marqué par toutes les notes de ce liure
 où il en faut, d'autant que jusque icy la plupart des musiciens & chanteurs ont passé les diésis pour beccares, & les
 beccares pour diésis. Toutefois il s'en trouuera de marquer en la fidelite chanson. Au regard de quelques autres
 chansons que pourra trouuer marquer à trois bemois, dont s'en partie qui est la taille se chante par beccare, je l'ay
 fait par cy deuant pour contraindre ceux qui ne pouuoient encor' entonner les diésis (peu vistes alors) à chanter
 my où ils eussent enuoyé fa. Des choses Messieurs particulièrement pouuent rester à deduire, ie les remera
 à vos sagesse & discretions, desquelles s'attent jugement equitable, Qui me sera occasion de vous faire aussi bien
 joyr de mes labours à venir que de souuent present. & en ceste valent. Je prie Dieu vous tenir en sa Paix. A Paris
 le premier de Ianuier. 1773.

B ij



COSTELEY.



Rocher en pes mon cœur ou vas-tu ou vas-tu si couras si courant le

voy mouuer les yeux qui seïn me peurent rendre le te prie' assez moy le ne se puis attendre le seïn peill du

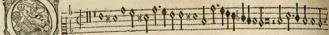
seïn qui me va deuant Helas Helas mon pauvre cœur que tu es i- gnorant Tu ne seïnçois

en- core ta misere compèche Ces yeux d'un seul regard te redroit en en- dre Ce font tes en- nemis s'iroient ils se couras s'iroient ils se couras.

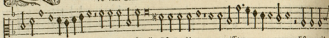


A cinq.

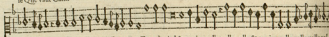
COSTELEY.



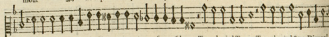
Ve vant Casin celle faire frisol. le celle faire frisol.



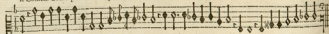
le Que vant Casin celle faire frisolle Est-ce qu'Amour ne te puisse at- traper Est-ce qu'il



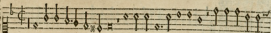
mout ne te puisse attraper Tu es de pied & ce n'ieu volle volle volle & ce n'ieu volle volle volle



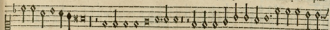
le Comment Comment p'ises-tu échapper comment p'ises-tu échapper. Tu es de pied Tu es Tu es de pied & ce Dieu vol-



le volle volle & ce Dieu volle volle volle volle Comment p'ises-tu échapper Comment com. 32

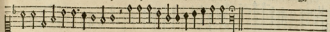


Lun est froy & plus se plaint: Plus est nourry & plus se feint: Plus est paré plus



se pourmeint:

Tant pl' est creu plus foux: ment, Plus à de bien moins est content



moins est content

Plus à de bié moins est

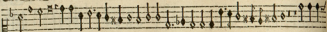
content.

COSTELEY.





 Nee beaux mois en ce tems nouuellet En ce beaux mois en ce tems nou-



 uellet En en ce tems nouuellet nouuel- let Qu'Arbre &



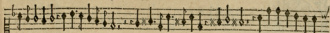
 chams se veltent de verdure se veltent de verdure on oyt au boys mais dous Rosignoly



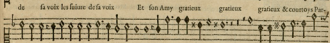
 Se degoyler tant que jour & nuit dure Se degoyler tant que jour tant q'jour & nuit dure On



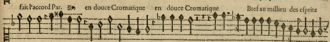
 void Margot q'vient de leur nature On void Margot qui vient de leur nature Souba faubespain les faines



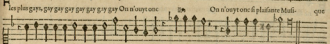
de la voix les faire de la voix Et son Amy gracieux gracieux gracieux & courtoys Par-



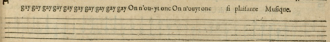
fait l'accord Par. en douce Chromatique en douce Chromatique Escl' au milieu des esprits



les plus gayz. On n'ouy onc On n'ouy onc si plaisante Musi- que



On n'ouy onc On n'ouy onc si plaisance Musique.

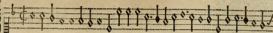




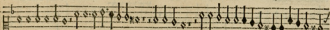
A cinq.

COSTELEY.

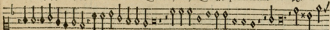
Atin veut epouser Martin veut epouser Martin veut epouser Martin Catin veut
 epouser Martin Martin Catin Catin Martin Martin Catin Catin veut epouser Martin C'est fait en mes-
 ne famille, C'est Martin ne veut point de Catin ne veut point de Catin ne.
 Martin ne veut point de Catin Catin martin Martin Catin Catin Martin Martin ne veut point de Ca-
 tin ne veut point de Catin le le troué aussi fin cômé elle comme elle aussi fin comme elle.



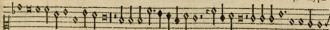
Ar ton saint nom je le confesse Par, je le confes-



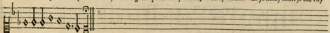
se Verus jay juré jay juré ce matin Que de trois moys Que pour la nedeffe



Je ne visseroys Casin Decesse helas Decesse helas helas je luy par-



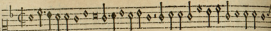
donne S'il se plain donc pardonne moy Car à grand point midy sonne, midy sonne Et ja demy mort je me voy



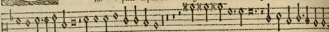
Et

COSTELEY.

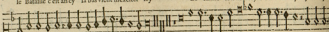




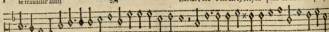
 In- piter la paix La guerre Ce nouvel an pot Bataille Bani-



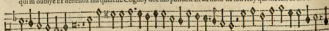
 le Bataille c'est ancy la bas vient merciter icy Le calme fait au Roy Pour foudroyer ça-bas qui



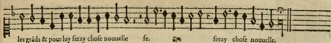
 le travail ainst Laslas Pere c'est ancy, Ayez pitié de nous le pay



 qui m'oublie Et deffends ma querelle Cōgroy d'éc mō pouvoir Et au nom de ton Roy qui me fait & me craint Ce

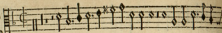


 nouvel an pot toy & pour luy seray chose nouvelle chose nouvelle, seray seray chose nouvelle pot

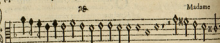
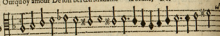


Dialogue. Le peuple, & Iupiter.

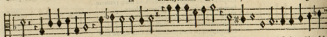
O Iupiter la Paix! O Iupiter la Guerre
 Ce nouvel an repos: Bataille c'est an cy,
 Quel murmure la bas vient mechoier icy?
 Le discord des humains desroyez sur la terre,
 La calme fait au Roy Au Roy soit le tonnerre
 Pour foudroyer ça-bas qui le trouble ainsi,
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys soucy.
 Et que le cour des grands dedans ma main sentente.
 le puny, je deffen, je suis austere & doux.
 Lui! Pere c'est an cy, Apres pitié de nous
 le puny qui trouble, & deffends ma querelle:
 Congnoy donc mon pouuoit, au nom de ton Roy
 Qui me suit, & me craint: Ce nouvel an pour toy,
 Pour les grands, & pour luy, feray chose nouvelle.



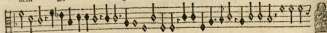
Qu'quoy amour De son bel œil Madame la brûlé, De.



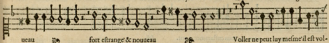
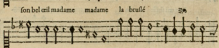
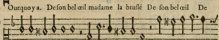
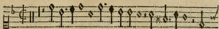
la brûlé, Mada. Vois! va cas fort étrange & nou-



veau fort étrange & nouveau & nouveau le m'embahy qu'il ne s'ê-



enollé qu'il ne s'êtenollé Voler ne peut luy même il est vollé il est vollé Qui rai-



C O S T E L E Y .



diques Ciel Terre & mer diques Ciel Terre & mer Son ail fuffit

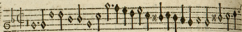
Son ail fuffit pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer

Son ail fuffit Son ail fuffit pour eux tous enflammer

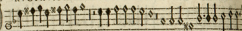
pour eux tous enflammer, pour.

Faint text at the bottom right of the page, possibly a signature or publisher's mark.

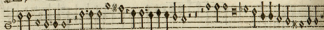
Quiescira d'equies Ciel ciel Terre & mer d'equies Ciel Terre & mer Son oeil suffit
 pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer eux tous enflammer enflam-
 mer Son oeil suffit Son oeil suffit pour eux tous enflammer pour eux tous enflammer.
 eux tous enflammer enflammer.



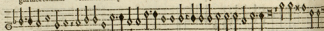
RVCTAVIT cor meum verbum bo- tam verbum



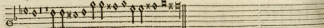
bonum. opera mea regi Lingua mea calamus scribae



gae mea calamus calamus scribae velociter scribentis Speciosus forma



filij hominum diffusa est gratia in labijs tuis, in labijs tuis, Propterea benedicat



Deus in aeternum in aeternum.



Musical staff with notes and rests. The first measure contains a treble clef and a common time signature.

Musical staff with notes and rests. The lyrics "ACCINGERE gladio tuo Ac." are written below the staff.

Musical staff with notes and rests. The lyrics "Super femur tuum Super femur Super femur tuum poten-" are written below the staff.

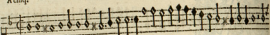
Musical staff with notes and rests. The lyrics "tissime De Specie tua Specie tua & pulchritudine tua intende in-" are written below the staff.

Musical staff with notes and rests. The lyrics "tende prospere intende prospere procede & regna procede & regna. De procede" are written below the staff.

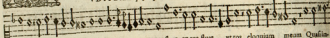
Musical staff with notes and rests. The lyrics "& regna. De" are written below the staff.

A cinq.

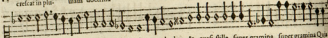
COSTELEY.



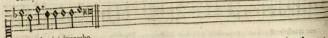
VDITE caeli quae loquor audiat terra verba oris mei Co-



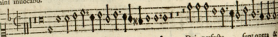
crecat in plu- sium doctrina mea sicut vireo sicut vireo eloquium meum Quis-



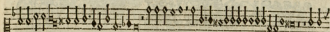
ber super her- bam Quasi imber super herbam & quasi stillic super gramina super gramina Qu-



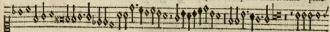
names domini invocabo.



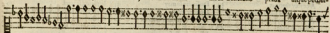
ATE magnificentiam deo nostro Dei perfecta sunt opera &



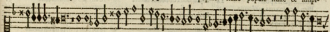
omnes vie eius iadi- cis Deus fidelis & absque ulla iniquitate iustus & rectus pecca-



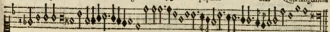
uante- i & non filij eius & no filij eius in loc- dibus Generatio prava atque perversa



la Da hęcine recedis domino 2a popule fluite popule fluite & insipi-



ens & insipienti Laudate Laudate gentes 2a populus eius Quis sanguinem



seruatorum suorum uicifca- tur & propitius e- rit regi no- stris regi nostris



T A B L E.

Allez mes premiers amours fuil.	3	D	Helas que de mal s'endure	47
Allons gay gay	10	D'où vient que ce beau moy	Heureux qui d'en foc	17
Amour tu fais de nos cœurs	31	Dequoy me sert mignarde	I	
Allons au vent boocage	23	Dieu Cupido	Je veux aymer ardemment	1
A ce joly matinet	34	Deslozba le may	Je plains le terre	20
Prise du Haute.		De clair fobél	J'ayme trop mieux souffrir	24
Approchetoy jeune Roy	42	D'en gosfer machelaurier	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	E	J'ayme mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	Je t'ayme ma belle	34
Bouche qui n'a point	14	Esprit doux de bonne nature	Je voy des glisantes eaux	34
Bien Bien je vous pardonne	31	F	Je n'ay plaisir	18
C		Fy du plaisir	Je ne veux point	25
Chassons ennuy	6	G	Il n'est trespas plus glorieux	10
Ce beau terre me e fait resjouir	15	Guillot un jour	Je ne puis croyre qu'on meure	21
Celle qui ainsi sicut voyez	17	Grosse garce noire	Je ne veux plus penser	18
Celuy qui dit les Ailtes	49	H	L	
Chantou de Dieu les merveilles	10	Herbes & fleurs	La terre les eaux va bouillant	1
Combien volent ils d'accidentz	11	La guerre de Calais,	Las je n'eusse jamais pensé	3
Comment à l'Eternel	11	Hardis François	Las fast il qu'on se cilime	7

T A B L E.

L'ennuy le ducil	12	Oyez hommes François	13	V	
Las je n'ay plus	19	O que je suis troublé	13	Vn vlarier encens son suoir	4
L'arrière priay de danser	21	P		Voyla Colin	14
Le clerc d'un aduoct	25	Peux-te d'isoit Iehan	8	Venus est par cent mille norra	15
Le feu le ria le pastierens	17	Puis que ce beau moyz	11	Venez danser	45
L'an & le moyz	27	Puis que la loy	21	Vn vlarier suspris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voyez la saison plaitance	48
Les las fiels	41	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire tenais de mon Roy	43	Quand le Berger vit la Bergere	19	Arreste vn peu mon corut	6
Le souhaict du iulle	51	Quand ma mainrelle rid	31	Caris veut espouser Martin	9
Le celeste flambeau	52	Qui void alors	14	En ce beau moyz	8
M		Qui n'en tiroit	19	O Iupiter la paix	10
Mais que sert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est letuy	8
Mais chanzes	9	Qu'est il plus gay	43	Par ton saint nom	10
Mignonnez allen voir s'ila Ross	11	Que des baisers de sa bouche	33	Que vaut Catin	7
Mercy n'aura	16	S		A six.	
Mia-douce fleur	14	Si de beauté	4	Pourquoy amors	11
N		Si quelque ennuy	9	Motet à quatre	
Noblesse git au cour da vertueux	17	Si c'est vn griefroument	11	Domine solum sic regem	64
Nous voyons que les hommes	54	Ses debours gentils Passiens	11	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruclant ces meurs	14
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite celi.	8
O mignonnes de lepièr	40	T		28.	
O combien est heurax	41	Toutes les nuits je ne pense	11		

F I N.

BIBLIOTHEQUE DE LA MAISON ROYALE
DE LA CITÉ DE PARIS



FIN DE LA MUSIQUE DE
G. COSTELEY. 1579.